

# Concerto delle Donne L'art du madrigal au féminin

## TEMPS RELATIF - Ensemble vocal

### Sopranos

Juliette Perret°, Claire Delgado-Boge°, Anne-Emmanuelle Davy°°°

### Harpe triple

Bérengère Sardin

### Direction artistique

Luc Denoux



Temps Relatif - Ensemble Vocal  
10 ter bd Gambetta - 38000 Grenoble  
04 76 26 12 96

Directeur Artistique : Luc Denoux / [luc.denoux@temps-relatif.fr](mailto:luc.denoux@temps-relatif.fr)  
Administratrice : Nada Moumneh / [nada.moumneh@temps-relatif.fr](mailto:nada.moumneh@temps-relatif.fr)  
[www.temps-relatif.fr](http://www.temps-relatif.fr)

Temps Relatif est conventionné par le Conseil Général de l'Isère.

Étonnante rencontre que la découverte au cœur de l'Italie Baroque du succès incroyable de quelques petits groupes de voix de femmes. Le titre *Concerto delle Donne* se réfère aux trois cantatrices qui se produisaient à la cour du duc Alfonso de Ferrare dans les années 1580. Le duc était tellement enthousiasmé par les voix féminines qu'il rassembla trois des meilleures sopranos de l'époque, réputées pour la beauté de leur voix et leur habileté à exécuter les ornements les plus élaborés. La virtuosité exceptionnelle des trois dames de Ferrare fait le tour des cours italiennes, et d'autres groupes se constituent sur le même modèle jusqu'au début du XVII<sup>ème</sup> siècle. C'est une grande nouveauté puisque les voix d'hommes étaient largement dominantes jusque là dans la polyphonie occidentale. Ces ensembles participent magnifiquement à la modernisation du langage musical et marquent une entrée foisonnante dans l'art baroque. Chaque prince se doit alors de créer son propre « concerto delle donne » pour rivaliser de qualité vocale et musicale. A la suite de Luzzascho Luzzaschi (recueil de 1601) les plus grands auteurs composent de véritables perles d'un art accompli : Monteverdi, Rossi, ... Si les madrigaux à cinq voix et « a voce sola » sont propices à mettre en scène les passions et « affetti », la transposition de ce langage à trois voix de femmes décuple l'émotion qui s'en dégage : irisation kaléidoscopique des figures caractéristiques de l'art Baroque.

Temps Relatif – ensemble vocal vous propose une soirée imaginaire au palais d'un prince italien. Trois voix de femmes nous conduiront d'émotion en émotion, à travers les œuvres de Luzzaschi, Rossi, Monteverdi ou Barbara Strozzi. Petit voyage dans la poésie du madrigal, la flamboyance des voix et les passions déchirantes des premières héroïnes de l'Opéra au travers de quelques extraits du couronnement de Poppée de C. Monteverdi qui nous servira de fil rouge.

Temps Relatif est un ensemble vocal professionnel basé à Grenoble qui explore les répertoires allant des polyphonies de la Renaissance aux musiques du XXI<sup>ème</sup> siècle.

## Programme

<b>Troppo ben può</b>	<b>Luzzasco Luzzaschi</b>	3 voix
<b>Cor mio</b>	<b>Luzzasco Luzzaschi</b>	2 voix
<b>Couronnement de Poppée : Prologue</b>	<b>Claudio Monteverdi</b>	3 voix
<b>Toccata arpeggiata</b>	<b>JH. Kapsberger</b>	harpe
<b>L'amante segreto</b>	<b>Barabara Strozzi</b>	1 voix
<b>O dolcezza amarissima</b>	<b>Luzzasco Luzzaschi</b>	3 voix
<b>O come sei gentile</b>	<b>Claudio Monteverdi</b>	2 voix
<b><u>Ricercar sopra il Canto fermo di C Festa</u></b>	<b>Ascanio Mayone</b>	harpe
<b>Couronnement de Poppée : Air d'Octavie</b>	<b>Claudio Monteverdi</b>	1 voix
<b>Begli occhi</b>	<b>Barabara Strozzi</b>	2 voix
<b>Come dolce oggi l'auretta</b>	<b>Claudio Monteverdi</b>	3 voix
<b>Toccata del ottavo tono</b>	<b>Paulo Quagliati</b>	harpe
<b>Non e di gentil core</b>	<b>Claudio Monteverdi</b>	2 voix
<b>T'amo mia vita</b>	<b>Luzzasco Luzzaschi</b>	3 voix
<b>Couronnement de Poppée : Duo d'amour final</b>	<b>Claudio Monteverdi</b>	2 voix

### **Tropo ben può (à 3) Quel n'est point le pouvoir d'Amour, Luzzasco Luzzaschi – Madrigali 1601**

Quel n'est point le pouvoir de ce tyran, l'Amour, lorsqu'il veut s'emparer d'un cœur,  
Car ni la liberté ni la fuite ne servent à qui ne les peut point souffrir.  
Quand je pense parfois comme il me brûle et pique, combien son joug est lourd et sans pitié,  
Je murmure à mon cœur encore en liberté : "Ne l'attends point, que fais-tu donc ? Fuis-le, afin qu'il ne t'atteigne !" Mais je ne sais comment ce fourbe me rattrape, si gentil, si charmant, si doux. Que dis-je : Ô cœur insensé,  
Pourquoi l'as-tu donc fui ? Fuis le, mais fais qu'il ne te fuit jamais."

### **Cor mio deh (à 2 °°°°°) - Cesse mon cœur, de languir – Luzzasco Luzzaschi – Madrigali 1601**

Cesse mon cœur, ah ! cesse de te languir, car tu fais languir mon âme avec toi.  
Ecoute les soupirs ardents, de ma ferveur, de la piété et de mon désir.  
Vois, dans mes yeux que l'amour fait souffrir, le mal qui me consume.  
Si je pouvais, mourant, t'offrir quelque secours, je mourrais pour te donner vie.  
Mais vis, car celui-là meurt trop injustement qui dans le sein d'autrui a mis son cœur vivant.

### **Le couronnement de Poppée - Claudio Monteverdi**

#### **Amour°° descend du ciel pendant le sommeil de Poppée**

Elle dort, elle dort sans méfiance, elle ne sait pas qu'approche maintenant le moment fatal ;  
Ainsi les hommes vivent dans l'ignorance, et, quand ils ferment les yeux, ils se croient à l'abri du danger. Ô fous fragiles, sens des mortels, vous tombez dans l'oubli du sommeil tandis qu'un Dieu vigilant veille sur vous.

Dors Poppée, déesse terrestre ; il te sauvera de tes adversaires, Amour qui fait mouvoir le soleil et les étoiles. Voilà que s'approche déjà la destruction ; mais aucun malheur ne t'arrivera, car Amour est petit, mais tout puissant.

#### **Prologue- Claudio Monteverdi**

##### **Fortune°°° :**

Eh, va te cacher, Vertu, déjà tombée dans la pauvreté, Déesse en qui l'on ne croit pas, divinité sans temple, Déesse sans dévots ni autels, en déroute, obsolète, détestée, indésirable, et comparée à moi, toujours méprisée ! Jadis reine, maintenant plébéienne qui pour s'acheter nourriture et vêtement, a vendu ses privilèges et ses titres. Tous tes serviteurs s'ils s'écartent de moi, ressemblent à un feu peint qui ne brûle ni ne brille, Ne laissant qu'une chaleur enfouie qui manque de lumière.

Qui professe la Vertu ne peut jamais espérer acquérir richesse ou gloire, s'il n'est pas protégé par Fortune.

##### **Vertu° :**

Va, sombre, basse de naissance, vile trompeuse des hommes, fausse déesse des imprudents.

Je suis la véritable échelle qui peut mener l'humanité au sommet. Je suis l'étoile polaire qui seule enseigne à l'esprit humain l'art de naviguer vers l'Olympe On peut dire, sans vantardise, que mon être pur et corrompible est synonyme de Dieu. On ne peut pas en dire autant de toi, Fortune !

##### **Amour °°:**

Pour qui vous prenez-vous, Ô déesses, de vous partager le monde entier,

Sa souveraineté et sa domination, en excluant Amour, le Dieu qui vous est tellement supérieur ?

J'enseigne les vertus, je régis les fortunes. Ce garçon a vaincu depuis l'antiquité le temps et tous les autres Dieux :

L'éternité et moi, nous sommes jumeaux. Révérez moi, adorez moi, et faites de moi votre souverain.

##### **Duo – Fortune °°°- Vertu°**

Il n'est pas de cœur humain ou divin qui puisse prétendre combattre Amour.

## **Amour°° :**

Aujourd'hui même, dans une seule épreuve, toutes deux, vaincues par moi, Reconnaissez que le monde change sur un ordre de moi.

## **Tocatta arpeggiata – J.H Kapsberger (harpe seule)**

### **L'amante segreto - l'amant secret °°° – Barbara Strozzi**

Je veux mourir, plutôt que mon mal soit découvert. Oh disgrâce fatale ! Plus mes yeux regardent son beau visage, plus ma bouche garde mon désir en sépulture : Celui qui n'a point de remède, maintient son mal dans le silence. Celui qui n'a point de bonne fortune ne peut que regarder, et la mort ne peut venir d'un si beau ciel.

Ma dame belle souvent je regarde et elle me regarde avec pitié comme pour dire : « dévoile ton martyr ». Car elle sait que je brûle et me consume.

Mais : je veux mourir...

L'herbe, lorsqu'arrive le froid, relève tristement la tête au joyeux levé du soleil, et à sa présence revigorante.

Mais : je veux mourir...

Oh, Jette ton arc et tes armes, Amour, et cesse de m'atteindre. Si ce n'est pour me sauver, fais le pour ton honneur, superbe Dieu, car ce n'est la gloire d'un fort guerrier que de tuer celui qui est déjà presque mort.

### **O Dolcezza amarissima d'Amore (à 3) - Aux amères douceurs de l'Amour - Luzzasco Luzzaschi**

Tx : Guarini

O amères douceurs de l'Amour, c'est mon seul bien que de languir toujours,  
Et de toujours souffrir quand je voudrais m'en réjouir. Fuyez l'amour, amants, Amour ami,  
Oh l'ennemi farouche. Lorsqu'il vous flatte, lorsqu'il vous sourit,  
Il mêle dans vos pleurs le vilain poison qui doucement vous tue.  
À son aspect, il ne faut pas se fier car lorsqu'il semble doux, il est dur et cruel,  
Et c'est quand il est nu, qu'il est le moins désarmé.

### **O come sei gentile (à 2°°°°°) - Ô toi si aimable - Claudio Monteverdi – 7<sup>ème</sup> livre de madrigaux**

Tx : Guarini

Ô comme tu es aimable, cher oiselet ! Ô comme mon état amoureux ressemble au tien !  
Moi en prison, toi en prison ; tu chantes, je chante ;  
Tu chantes pour celui qui t'a pris, et je chante pour elle.  
Mais en ceci diffère mon sort dolent : le chant te donne vie alors qu'en chantant : je meurs.

## **Tocatta del Quarto tono - Luzzasco Luzzaschi (harpe seule)**

### **Couronnement de Poppée - Claudio Monteverdi – Air d'Octavie° : désespoir de la reine trompée.**

Reine méprisée, épouse affligée du monarque romain. que faire ? où suis-je ? que penser ?

Ô malheureuses femmes, si la nature et le ciel nous ont faites libre, le mariage nous rend esclaves.

Et en concevant l'homme, nous donnons vie à notre tyran impitoyable, nous allaitons un bourreau cruel,  
Qui nous égorge et nous saigne à blanc, et un destin indigne nous contraint à enfanter notre propre mort.

Néron, barbare Néron, mari, ô Dieu ! mari, condamné à jamais et maudit pour mes souffrances, hélas, où es-tu ?

Dans les bras de Poppée, tu demeures heureux et content, tandis que le flot continu de mes larmes

Forme presque un déluge de miroirs où tu peux voir, au milieu de tout tes délices, le martyr que j'endure.

Destin, si tu es là-haut, Jupiter, écoute-moi :

Si pour punir Néron tu n'as pas la foudre, je t'accuse de faiblesse et d'injustice ;

Hélas, je blasphème, et je m'en repens, j'étoufferai et ensevelirai ma peine en silence.

### **Begli occhi (à 2<sup>o</sup>) - Beaux yeux – Barbara Strozzi**

Vous me blessez, Ô beaux yeux. Imaginez ce que font ces baisers ardents et mordants. Mon cœur s'alanguit et mon cœur s'embrase. Ah mon cœur meurt en ma poitrine. Imaginez ce que font ces piquantes et mortelles flèches. Mais peut être que je ne mourrais pas sans revanche et qu'à la fin, celle qui donna la mort, attende la mort à son tour.

### **Come olce oggi l'auretta spira (à 3) - Comme la brise est douce - C. Monteverdi – 9<sup>ème</sup> livre**

Comme la brise est douce aujourd'hui, elle va et vient, pleine de charme,  
Elle m'embrasse, elle m'embrasse les joues et le sein. Les petits « Amours » font naître la brise,  
Quand ils s'envolent en déployant leurs ailes pour retirer le voile de la nuit.

La forêt sourit, les prés brillent, les sources jaillissent, la mer est en liesse,  
Quand s'entend le premier souffle de la fraîche brise.  
Entre dans nos cœurs O douce brise, et que ta venue réjouisse nos âmes.

### **Toccatà del ottavo tono - Paulo Quagliati (harpe seule)**

### **Non è di gentil core (à 2<sup>o</sup>) - Il n'y a pas de cœur aimable – Claudio Monteverdi – 7<sup>ème</sup> livre**

Il n'a pas le cœur noble celui qui ne brûle pas d'amour.  
Mais vous qui êtes l'âme de mon cœur,  
Et qui vous réjouissez allègre dans le feu amoureux,  
En noblesse vous êtes insurpassable, car d'amour vous brûlez.

### **T'amo mia vita (à 3) – Je t'aime ma vie – Luzzasco Luzzaschi – Madrigali 1601**

"Je t'aime ma vie !" ma chère vie doucement me dit : et par cette parole, par cet aveu si tendre,  
On dirait que la joie transforme tout son cœur pour m'en faire le maître.  
Oh, voix de douceur et de plaisir, saisi la vite, Amour et graves la dans mon cœur.  
Que pour toi seule respire mon âme : "Je t'aime ma vie !" sois donc ma vie.

### **Le Couronnement de Poppée - Claudio Monteverdi - Néron<sup>oo</sup> et Poppée<sup>oo</sup> – Duo final**

Je te regarde, je te veux, je t'étreins, je t'enchaîne, plus de souffrance, plus de mort, ô ma vie, ô mon amour.  
Je suis à toi, mon espérance, dis-le, dis. Tu es vraiment mon idole, oui, mon amour, mon cœur, ma vie.



# Fiche Technique

**Durée du concert** : 1H

## **Technique**

Au moins 1 répétition sur place.

Matériel nécessaire sur place :

- 4 pupitres
- 1 tabouret pour harpiste
- 3 chaises pour chanteuses
- bouteilles d'eau sur scène pour chaque personne de l'équipe
- lumière adaptée

Catering à prévoir avant la représentation pour l'équipe Temps Relatif (soit 6 personnes : 3 chanteuses, 1 harpiste, 1 directeur artistique, 1 administratrice).

## **Conditions financières**

Achat du concert : 2500 euros H.T (Année 2010 - TVA non applicable article 293 B du C.G.I.)

Frais de transport, de restauration et d'hébergement pour l'équipe en sus.

Tarifs dégressifs à partir du 2ème concert dans le même secteur géographique.

**Pour plus d'informations : [www.temps-relatif.fr](http://www.temps-relatif.fr)**

**Nada Moumneh, Administratrice**  
**04 76 26 12 96 / 06 08 91 01 67**  
**[nada.moumneh@temps-relatif.fr](mailto:nada.moumneh@temps-relatif.fr)**